



Projet et écriture par [REDACTED]

Bible de présentation/ Version du 05/09/2017

-ON RENTRE!-

26x24'

ON RENTRE !!

Une série de [REDACTED]
Support : Animation 2D
Genre : Aventure/ Science-fiction
Structure : Série feuilletonante
Cible : 6-14 ans
Format : 26x24'

PITCH

Quel est le point commun entre deux enfants ordinaires, un astronaute Chinois et un extraterrestre aux airs d'insecte géant ? Aucun, mais vous les retrouverez tous dans la prochaine aventure de cet été, j'ai nommé : « On rentre ! ».

Jules et Julie, frère et sœur de dix ans accros à la télévision et au farniente, sont envoyés à la campagne pour passer les vacances d'été chez leurs grands-parents. Rien de bien fou en perspective, sauf qu'un soir où les deux frangins se retrouvent seuls à la maison des extraterrestres débarquent dans la région. Leur séjour aussi bref que discret ne serait pas complet sans un souvenir à rapporter. Et ils en ont un tout trouvé : Les deux enfants.

Jules et Julie se retrouvent donc jetés dans une sorte de Zoo, à des années-lumière de leur planète, où toute une foule d'êtres étranges accourt des quatre coins de la galaxie pour découvrir à quoi peut bien ressembler un Humain. Alors que tout espoir semble perdu les enfants arrivent à s'évader de leur cage. Avec l'aide d'un étrange vagabond des étoiles et de toutes sortes de personnages, ils vont traverser la voie lactée dans un seul but : Revenir sur Terre pour rentrer chez eux.

Hélas, le chemin est encore long et bien des dangers y attendent les enfants. De purs produits de la génération 2000, Jules et Julie sortiront de ces épreuves qui les attendent comme des personnes responsables et autonomes. Ils devront aussi faire face à l'obstacle des langues dans un monde où le sabir des humains est souvent inconnu, comme le pouvoir de parler. Ce voyage imprévu finira par renforcer leur physique et leur volonté.

Pas de guide, pas de traducteur, pas de carte, pas de pouvoirs. L'aventure, la vraie, est enfin de retour.



PERSONNAGES PRINCIPAUX

JULES JANTEL

Jules est un garçon de dix ans comme les autres, fasciné par la science et les découvertes en tous genres. Son plus grand rêve serait de devenir un jour un explorateur renommé. Mais pour l'instant Jules n'a rien exploré d'autre que sa propre maison, et plus précisément le canapé, où il peut passer des journées entières à regarder des documentaires.

Ces vacances à la campagne seraient l'occasion idéale d'explorer les environs, s'il n'était pas aussi paresseux.

Bien qu'il soit haut comme trois pommes Jules déteste être traité comme un enfant et espère atteindre l'âge adulte le plus vite possible pour en finir. L'aventure qui l'attend comblera ses désirs au-delà de toute attente.

JULIE JANTEL

Julie est née la même année que son frère. Elle partage beaucoup de points communs avec lui, entre autres sa paresse. Julie ne se contente pas de passer son temps face à la télévision, elle doit aussi se remplir de tout un tas de cochonneries, ce qui la rend plutôt grasse et obsédée par son poids.

Mais contrairement à son frère, Julie n'est pas pressée de grandir. Elle regarde des émissions pour tout-petits, se comporte comme un enfant, parle comme un enfant, et d'une manière générale les gens autour d'elle se demandent parfois si elle ne serait pas un peu en retard mental. Ceci n'est bien sûr rien d'autre qu'une façade adoptée par Julie pour cacher son angoisse de grandir. A part ça Julie est une fille comme toutes celles de son âge ; qui s'intéresse aux tendances du moment et aux romans de magie.

En bref, Julie n'aime pas la réalité et espère en demeurer le plus loin possible. Mais si elle continue à refuser de voir la Vérité en face, c'est la Vérité qui viendra à elle.



BEBÊTE

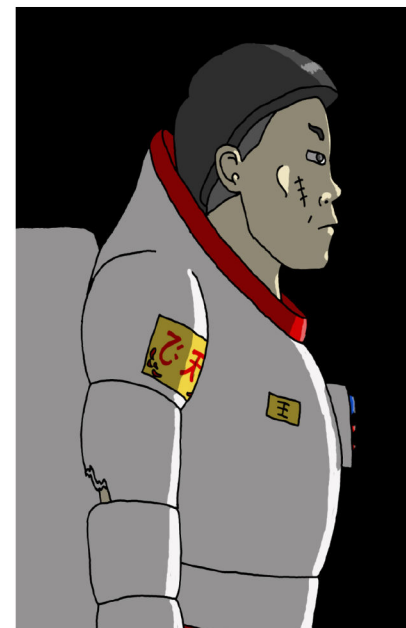
Le véritable nom, aussi imprononçable qu'improbable, de cet extraterrestre de deux mètres restera un mystère pendant une bonne partie de la série. Les autres personnages l'appellent «Bébête» à cause de son apparence d'insecte, et vu qu'il n'a pas la moindre idée de ce que peut être un insecte ce surnom ne lui pose aucun problème. C'est en s'arrêtant pour rafistoler une fois de plus le tas de ferraille qui lui sert de vaisseau, que Bébête a fait la connaissance de Jules et Julie. Sur le coup il s'est senti aussi surpris qu'eux, à la vue de ces « vers a pattes » (comme Bébête se plaît à les appeler), les seuls qu'il n'ait jamais rencontré.

Il y a bien longtemps que Bébête a quitté son foyer, traversant la galaxie à la recherche de toutes sortes de formes d'argent facile. Mercenariat, chasse aux primes et braconnages pour ne citer qu'elles. Mais il se retrouve le plus souvent à errer d'une planète à l'autre tel un vagabond. Au fur et à mesure de son temps passé en présence des enfants, Bébête a appris quelques mots de leur langue avant de réussir lentement à la manier. Il lui reste juste un accent à couper à couteau et une façon de parler pas toujours claire qui peine à le faire comprendre. Depuis tous ces jours passés en compagnie de Jules, Julie et Wang Bébête est sûr d'une chose, une seule : les Humains sont fous.

WANG LI-YU (Première apparition dans l'épisode 8)

Un jour de sortie en orbite, en mission pour son pays, Wang s'est fait enlever par des extraterrestres. En raison des circonstances entourant sa disparition, les autorités Chinoises ont préféré la garder sous silence. Heureusement pour lui, Wang ignore ce détail, après plus de dix ans passés dans l'espace, pour finir esclave dans les mines d'une planète lointaine. Toutes ce temps passé à travailler jusqu'à l'épuisement a fait de lui un homme fort et endurci, avec un sacré paquet de mauvais souvenirs. C'est pour cette raison que Wang évite de trop repenser au passé, et s'intéresse d'avantage à l'avenir. Le mystère de sa vie passée restera donc entier. C'est en comptant sur ses capacités intellectuelles, ses connaissances et sa persévérance que Wang a réussi forger sa carrière de Taïkonaute. Wang sait entre autres parler plusieurs langues dont le Français, sans trop d'accent mais en faisant souvent le même genre d'erreurs de grammaire que la plupart des Chinois.

On ne saura jamais si Wang a eu une femme et des enfants en Chine, mais on peut s'en douter à la façon dont il se comporte envers Jules et Julie, devenant en quelque sorte leur tuteur au nom de l'instinct paternel qui l'habite. Consciemment ou inconsciemment Wang tentera plus d'une fois de les protéger au péril de sa vie.



SYNOPSIS D'EPISODES

EPISODE 1 : Les disparus de l'Aude

Deux enfants de dix ans, un frère (Jules) et une sœur (Julie) passent les vacances d'été chez leurs grands-parents. Un soir où ils sont seuls des extra-terrestres viennent les enlever en pleine nuit. Ils sont conduits sur une planète à l'autre bout de la voie lactée où ils sont enfermés dans un zoo.

Jules et Julie réussissent à s'enfuir de cette planète grâce à l'aide d'une sorte de vagabond de l'espace (Bébête), en gardant l'espoir de rentrer sur Terre le plus vite possible.

EPISODE 2 : La route des étoiles

Jules et Julie arrivent à communiquer plus ou moins bien avec Bébête (qui ne sait pas parler Français) en faisant des signes de mains. Leur vaisseau est pris en chasse par des troupes ennemies. La bataille fait rage, jusque à l'heure de l'abordage. Jules et Bébête devront aller sauver Julie, au péril de leur vie.

EPISODE 3 : Le baiser du traître

Bébête essaie de vendre Jules et Julie sur le marché noir de sa planète natale pour se faire de l'argent. Il se fait voler tous ses biens par un d'extraterrestre végétal. Les enfants réussissent à trouver son point faible et à le neutraliser. Pour les remercier Bébête s'excuse auprès d'eux et leur promet de les aider à rentrer sur Terre. Mais pour ça il aura besoin de l'aide de ses proches.

EPISODE 4 : Les champs de lumière

Jules, Julie et Bébête sont en chemin vers le village natal quand leur vaisseau tombe en panne par manque de carburant. Ils errent sur des routes désertes pendant des jours, traversant des prairies fluorescentes sous le ciel étoilé. Un astéroïde s'écrase à l'horizon devant eux, sans cette panne providentielle, les trois personnages auraient dû y passer. Le lendemain même un feu de brousse se répand depuis le point d'impact, Jules, Julie et Bébête doivent regagner au plus vite l'épave de leur vaisseau pour s'abriter dedans. Ils rencontrent des inconnus sur le chemin, cherchant eux aussi à fuir les flammes. Une fois le danger passé les inconnus proposent d'aider nos protagonistes à réparer le vaisseau, en guise de remerciement.

EPISODE 5 : Portrait de famille

Bébête est de retour chez sa famille. Il leur présente les deux enfants qui sont vus avec méfiance et curiosité. Il a appris à parler quelques mots de Français, ce qui lui permet de jouer les interprètes avec Jules et Julie. Hélas, personne ne sait ce qu'est la Terre ni où elle se trouve. Le doyen de la famille leur apprend pourtant qu'il existe quelque part une bibliothèque où sont classées toutes les planètes de cette galaxie. Les trois personnages le remercient, ils repartent en quête.

EPISODE 6 : Tempête solaire

Le vaisseau de Bébête est réparé, il décolle pour aller voir des collègues qui l'aideront à en savoir plus sur la Grande Bibliothèque sur une autre planète. Après une attaque en chemin suivie de rudes combats, les personnages se font capturer par des marchands d'esclaves.

EPISODE 7 : Tiré au sort

Bébête et les enfants se retrouvent séparés sur le marché aux esclaves. ils sont vendus a un riche propriétaire (nous l'appellerons le maître) qui se presse de les montrer à ses invités comme des phénomènes de foire. Bébête, lui, est envoyé dans l'une de ses nombreuses mines.

Le maître est fasciné par les jeux de hasard. En jouant avec les enfants régulièrement ils deviennent peu a peu amis. Un jour Jules et Julie parient leur liberté et celle de Bébête si ils gagnent une partie. Le maître accepte leur défi, mais en cas d'échec ils seront assignés aux travaux forcés, comme les autres esclaves.

Les enfants perdent après avoir été à deux doigts de la victoire. Ils n'ont d'autre choix que d'accepter leur sort, sous les ricanements du maître.

EPISODE 8 : L'enfer des trois soleils

Jules et Julie sont exilés dans les mines d'un désert brulé par le feu de trois soleils. Tout espoir de rentrer sur Terre est mort, en apparence. Leurs retrouvailles avec Bébête rendent l'épreuve un peu moins dure à supporter. Ils y rencontrent également un autre Humain: Wang, un taïkonaute Chinois enlevé dans l'espace il y a plus de 10 ans. Une révolte éclate parmi les esclaves et nos quatre personnages réussissent à s'évader. Ils leur reste encore tout un désert à traverser s'ils espèrent enfin retrouver leur vaisseau pour quitter cette planète.

EPISODE 9 : Perdus de vue

Sur Terre, la police a relâché après un long procès l'homme accusé à tort d'avoir enlevé les enfants. Le mystère de leur disparition reste donc entier.

Pendant ce temps Jules, Julie, Bébête et Wang sillonnent l'espace depuis des mois en direction de la planète où se trouve la Grande Bibliothèque. A la suite d'une panne de carburant ils décident de se laisser porter par le premier vent solaire venu pour s'échouer sur la planète la plus proche, dans l'espoir d'y trouver de quoi repartir. Le vaisseau s'écrase dans une jungle épaisse, tous les occupants survivent mais l'appareil lui-même est en sale état. Les personnages vont devoir passer du temps à le réparer. Pendant ce temps ils se sentent épiés par quelqu'un ou par quelque chose.

EPISODE 10 : Plus longue la nuit

La nuit ne se termine jamais, le ciel est sans étoiles et bientôt le brouillard tombe. En d'autres mots : L'obscurité totale. Les personnages se sentent perdus, ils essaient de contacter des secours avec les moyens du bord, sans succès. Un soir, pendant que tout le monde dort, une énorme bête féroce entre dans le campement. Quand elle se fait repérer, elle attaque. Bébête et Wang essaient de l'abattre mais ils sont blessés et leur arme est loin de leur portée. Bébête demande a Jules de lui apporter son arme mais le garçon se fait attraper à son tour.

Alors qu'il est sur le point d'être mangé Jules tire au hasard sur la bête, ce qui la tue. Acclamé de tous pour son geste, il garde une part du monstre mort en trophée. Les personnages se rendent compte que la bête est mangeable (avec un fort goût de crabe). Ils en font un festin, devant leur feu de camp.

EPISODE 11 : La fièvre molle

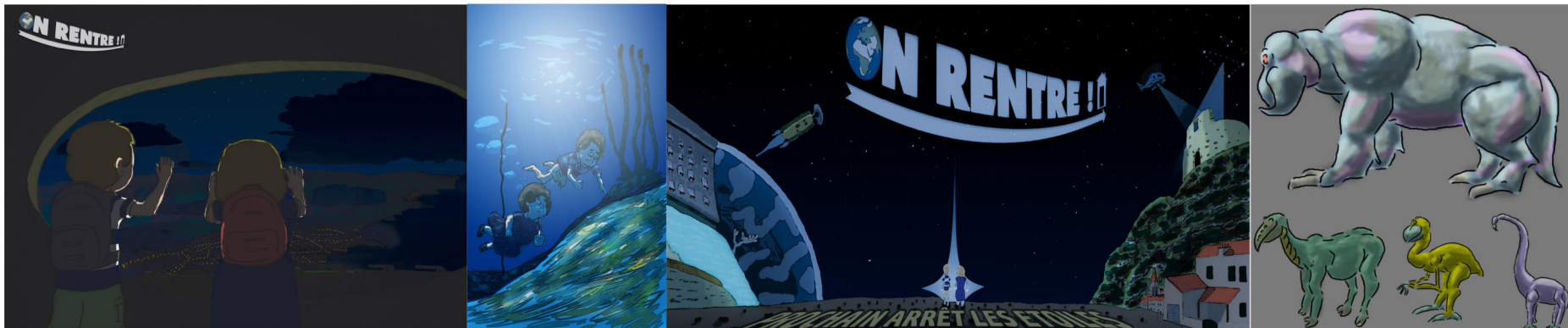
Julie tombe malade en mangeant des fruits qu'elle avait récoltés. Le lendemain son état s'empire et elle doit rester au lit. Bébête apprend aux autres personnages qu'elle a attrapé une maladie qui rend le corps de plus en plus mou jusque au moment où le patient meurt, les organes vitaux étouffés par sa propre masse. Il connaît le remède mais il reste peu de temps pour le préparer. Jules, Wang et Bébête vont chercher de quoi faire le remède pendant que Julie les attend allongée au campement. Une tribu d'extraterrestres locaux s'introduit dans le campement, ils commencent à prendre des objets qu'ils trouvent. La fille essaye de se cacher mais elle est trop malade pour bouger, les extraterrestres la remarquent et décident de l'emporter aussi. Quand les trois personnages reviennent au campement, ils se rendent compte que Julie a disparu. Ils partent à sa recherche en s'attachant pour ne pas se perdre dans les brumes. Pendant ce temps Julie est retenue dans le village des extraterrestres sauvages. Son état est si critique qu'ils ont dû la suspendre pour l'empêcher de mourir. Bébête et les deux Humains arrivent enfin au village en suivant un sauvage qu'ils ont pris en otage. Ils menacent de le tuer si on ne les laisse pas s'approcher de leur sœur et amie. Bébête donne le remède à Julie.

EPISODE 12 : Elle est des nôtres

Jules, Bébête et Wang veulent ramener Julie mais les extraterrestres refusent. Ils disent qu'après sa convalescence Julie est « renée » en tant que membre de leur espèce et qu'elle devra donc rester dans la tribu, qu'elle le veuille ou non. Ils lui ont appris à parler leur langue de signes lumineuse grâce à des drogues d'apprentissage pendant qu'elle était inconsciente, ce qui lui permet de faire l'interprète. Son nouveau nom est Orange-rouge-orange comme en témoigne une marque sur son corps. S'ils espèrent libérer Julie, Les trois personnages devront accomplir une série d'épreuves pour montrer qu'ils sont à la hauteur de leur tribu. Quand ils ont enfin réussi toutes les épreuves, Julie est désormais libre de partir et les personnages reçoivent une réserve de carburant en récompense. Julie apprend que cette espèce d'extraterrestres s'appelle les Bleu-bleu-bleus, qu'ils ont des frères sur presque chaque planète et qu'il lui suffira de montrer sa marque pour obtenir leur aide à tout moment. Les quatre personnages réparent leur vaisseau et repartent aussitôt.

EPISODE 13 : Coup de Véga

Le vaisseau sillonne l'espace depuis un long moment déjà. Jules, Julie et Wang ressentent dans leur chair les effets du manque de Soleil. Quand le vaisseau passe devant une énorme étoile, ils décident de se faire une longue séance de bronzage en maillot de bain devant la vitre principale avec boissons à la clé. Ils improvisent même en piscine en remplissant d'eau la salle. Bébête ne comprend pas ce qu'il se passe mais il s'y met aussi. La séance est interrompue par l'arrivée de « pirates ». Les personnages réussissent à les mettre en déroute avant même qu'ils atteignent le vaisseau. A la fin de l'épisode les trois Humains sont couverts de coups de Soleil (ou plutôt de coups de Véga) et de brûlures, seul Wang a l'air d'aller un peu mieux. Bébête ne comprend plus rien, il se dit que les Humains sont tous fous.



STRUCTURE ET NATURE DES EPISODES

Dans l'idéal, les épisodes de « On rentre ! » seraient de longueur moyenne. Plus précisément 24 minutes, à l'instar des dessins animés d'aventure des années 80-90.

Une durée réduite à 12 minutes par épisode reste parfaitement plausible. Il s'agirait alors d'écouter les scénarios et de multiplier les suspens de fin.

« On rentre ! » s'adresse aux enfants, plus précisément aux publics âgés de 6 à 10 ans. Les adolescents et adultes sont libres de regarder mais ne seront en aucun cas la cible principale de la série. Pour avoir été enfant vous-même vous devez vous souvenir que les enfants détestent être pris pour plus bêtes qu'ils ne sont.

Le ton de « On rentre ! » est celui des bandes-dessinées franco-belges de notre jeunesse. Les « Tintin », « Blake et Mortimer » et autres « Gil Jourdan » : Un ton où le sérieux côtoie le potache, où le réalisme n'est jamais vulgaire, simple sans être simpliste. Un ton propre à ceux qui savent offrir du divertissement à la hauteur de leur public.



TRAITEMENT GRAPHIQUE

Visuellement, il faut comprendre que « On rentre ! » ne fera pas appel au surréalisme des cartoons Américains. Les lois de la physique sont respectées au sens le plus strict. Les décors ne sont pas juste une toile de fond, ce sont des environnements dans lesquels nos héros peinent, trébuchent, tombent malade ou s'abritent. La forme des personnages obéit à la sobriété Franco-Belge, du moins pour les premières ébauches. Leurs traits de visage se réduisent à quelques traits, mais des proportions dans les limites du réel.

Tout le parti pris visuel résidera cependant dans un certain contraste entre le niveau de détails des personnages principaux, et celui des décors comme des personnages secondaires. Si vous connaissez le livre de Scott McCloud « L'art invisible » (1993) vous comprendrez aisément le but recherché : Par instinct, le spectateur s'identifie aux ébauches, et se contente d'observer les dessins détaillés. La différence entre ces deux cas est une question de familiarité. Dessinez un insecte schématisé en quelques traits et le public le verra comme un personnage de dessin animé. Donnez-lui des poils, des antennes, des pores ou des griffes, le spectateur prendra ses distances. Myazaki, Edgar P. Jacobs et Franquin avaient parfaitement compris cette règle pour leurs monstres. Un exemple parle mieux qu'un long discours, prenez « Tintin » : Comparez l'ours attaquant le capitaine Haddock dans « Le temple du Soleil » à celui menaçant Tintin dans « Objectif Lune ». Dans le premier cas vous verrez des poils, des babines, des crocs, des rétines, dans le second cas un air de nounours sympathique dessiné en aplats de couleur. L'animal est le même mais l'impression change, vous faisant ressentir plus de danger dans un cas que dans l'autre.

C'est ainsi que le dessin devient une clé pour réussir à atteindre cette atmosphère voulue d'imprévisibilité, cette impression permanente d'avancer en terrain inconnu. Des décors très détaillés, des animaux étranges, des extraterrestres repoussants au point d'en paraître malsains (même pour les plus sympathiques d'entre eux) face à des personnages schématisés. Voilà le secret qui transportera notre public sur une autre planète, au sens propre comme au figuré.

Les teintes restent de préférence ternes, pour les personnages principaux comme pour les scènes sur Terre, en contraste avec celles des planètes visitées. L'idéal étant des viser une gamme de couleurs de basse saturation mais à niveau de vibrance élevée.

L'Espace lui-même incarne la sobriété : Vide, noir, dans lequel brillent quelques lueurs lointaines blanches, orange, rouges ou bleues.

Pour le reste, j'ai pris un malin plaisir à développer pour chaque planète, des mondes avec des règles physiques et biologiques bien établies, autour desquelles s'articulent toute la faune, la flore et la civilisation présente. Mais cela méritera d'être exposé plus en détail dans un dossier à part.

NOTE D'INTENTION

"On rentre!" n'est pas un titre que j'ai choisi au hasard. Tout d'abord il est court, simple, facile à retenir et permet en deux mots de comprendre tout le but de la série.

Il résume aussi le thème porteur de ce dessin animé, c'est à dire le rapport au foyer et au voyage.

Au fur et à mesure du développement de ce concept je me suis rendu compte que c'était avant tout une histoire personnelle. En effet mes parents travaillaient pour les affaires étrangères, je suis parti dans plusieurs pays avec mes frères et sœurs. Dans le métier on dit que les gens ont sept vies. Ce qui est vrai pour les employés l'est aussi pour leurs enfants. Ayant grandi dans plus de quatre pays différents, j'ai dû à chaque fois changer d'amis, de maison, d'habitudes et même de langue. En un sens c'est comme si j'avais vécu plusieurs fois. A cause de ça mon sens de l'identité est resté assez flou. Face à ces frontières et ces visages changeants une seule chose restait vraie: La famille, au sens généalogique.

Le propre de "On rentre!", par rapport à la plupart des récits d'aventures est que Jules et Julie ne choisissent pas de partir. Ce n'est donc pas le célèbre "parcours du héros" mais plutôt une histoire de retour chez soi, comme "l'Odyssée" ou le "Magicien d'Oz".

En un sens c'est aussi une histoire de divorce, une autre part marquante de ma jeunesse. La différence ici étant que les enfants ne sont pas séparés de leur famille en termes de temps mais d'espace. Contrairement au passé, on peut revenir dans un lieu, ce n'est qu'une question de temps. En d'autres mots revenir chez eux pour les enfants ce n'est pas seulement retourner dans leur maison, mais aussi retrouver leur famille unie comme au moment où ils l'ont quittée.

"On rentre!" traite donc d'un triple retour: Retour sur Terre, retour chez soi, retour dans sa famille.

Le rapport aux langues sera un autre thème porteur, et même crucial.

"On rentre!" n'est pas l'une de ces histoires de science-fiction où les personnages ont accès à des traducteurs automatiques ou pire encore, où les extraterrestres parlent Français. Ici Jules et Julie doivent peiner à apprendre la langue de leurs hôtes et s'adapter à leurs coutumes si ils espèrent se faire comprendre. La plupart des extraterrestres ne parlent pas Français, une bonne partie d'entre eux même n'émet pas de sons pour "parler". C'est dans une situation assez semblable que se retrouve l'enfant vivant dans un pays étranger. Quand son vocabulaire se limite à "bonjour", "au revoir", "merci" et quelques mots de base. Les dialogues autour de lui deviennent une musique sans but, les mots des bruits, les réponses des énigmes. Le moindre geste, la moindre demande quotidienne deviennent une épreuve résolue à tours de grands gestes et de mimiques.

Parce qu'on est privé de parole et d'entente on se sent vite retomber au rang d'animal. L'adulte a encore une chance, il peut parler Anglais et même perdu il garde une certaine dignité. L'enfant à l'étranger quand il est seul est au mieux une curiosité. Apprendre une langue devient pour lui un premier pas vers la maturité.

C'est une leçon de modestie, je pense, qui mérite d'être partagée. Parler de langues aux enfants ce n'est pas seulement leur montrer le monde. C'est aussi leur faire découvrir qui sont leurs voisins et, surtout, qui ils sont eux-mêmes.

Les enfants en tant que public, sont des adultes en devenir qui détestent être pris pour des idiots. "On rentre!" ne sera pas seulement une émission qui leur parle mais aussi qui leur ressemble. Jules et Julie Jantel singent les adultes dans l'espoir d'être traités comme eux. Ils se retrouvent confrontés à des vraies responsabilités: Mériter leur liberté, se nourrir, trouver un abri, rester fidèles à leurs amis, être toujours sur leurs gardes pour ne pas mourir, être fiables, savoir s'orienter.

C'est une adolescence avant l'heure, jetant les deux enfants loin de tout confort pour les faire grandir. Physiquement aussi: Jules et Julie commencent leur périple comme une mauviette et une obèse. L'aventure leur apprendra que ce qu'ils croyaient être des traits de leur personnalité n'étaient que des défauts. A travers le travail et les épreuves ils deviendront plus forts, plus aptes. A leur retour sur Terre ce sont déjà un Homme et une Femme.

En toute franchise je pense que le public sera d'abord profondément choqué. Imaginez le mineur devant sa télé. Des enfants comme lui, se comportant comme lui, dans un monde comme le sien. Enlevés chez eux, privés de leurs parents, sans aucun repère, incapables d'appeler à l'aide ni de revenir.

Son pire cauchemar en fait. Oh oui il aura peur.

Mais par la suite il voudra savoir comment vont s'en sortir les deux personnages à chaque impasse, quels problèmes les attendront. Parce qu'au fond de lui il pensera à chaque fois "Comment je ferais à leur place?". Plus les frères et sœurs Jantel réagiront comme des enfants normaux plutôt que comme des personnages de dessin animé, plus le public voudra vivre à travers eux. Parce que des milliers d'écoliers se diront "Si ça marche pour eux ça marchera aussi pour moi".

"On rentre!" devient alors bien plus qu'un simple divertissement: Pour toute une génération d'enfants divorcés, isolés, passant plus de temps en face de leur écran qu'avec leurs parents c'est un second tuteur donnant le goût des efforts et l'envie de s'en sortir.

Concrètement ça veut dire que Jules et Julie devront être parfois égoïstes, capricieux, sournois, blasés comme des vrais sales gosses. Pour pouvoir mieux les faire changer par la suite, quand ils deviendront des héros, mais pas entièrement.

Avec "On rentre!" l'espace retrouve sa dimension de "dernière frontière". Pas d'explications données par un quelconque personnage ni ici pas encyclopédie ou de guide. Aucune sorte de moyen d'exposition. Les deux enfants sont seuls face à l'inconnu. Leurs livres sont rendus inutiles, rien de ce qu'ils ont appris sur Terre ne peut leur servir et même tous les adultes qui les entourent semblent aussi perdus qu'eux au bout du compte. La Galaxie est trop vaste pour être classée.

Le spectateur se retrouve plongé dans le même état d'esprit que celui de Conquistadors découvrant l'Amérique il y a six siècles. Derrière chaque forêt, chaque colline, chaque rocher se cache un danger ou du moins une surprise attendant de survenir. La carte est vide, il faut la dessiner soi-même. Il se retrouve à donner des noms à tout ce qu'il croise pour ne pas se perdre.

A quoi bon quitter la Terre pour la retrouver ailleurs. Les extraterrestres de "On rentre!" ne seront pas une parodie de la société humaine. La science-fiction est un genre qui a bien trop souvent tendance à placer des marins de l'espace, des fast-food à nourriture fluo et des cow-boys à trois têtes dans un décor futuriste ou exotique. En bref, à refaire dans l'espace des univers qui pourraient marcher ici. C'est assez dommage car ce genre est le seul donnant enfin la possibilité d'avoir quelque chose de neuf sous le soleil.

Bien sûr, refaire à zéro tout un modèle de société ou toute une biologie serait presque infaisable. On remarquera forcément des ressemblances avec quelques civilisations ou quelques créatures terrestres. Ce qui est certain par contre est que les extraterrestres de cette série ont une façon de fonctionner qui leur est propre. Toute leur caractérisation viendra de leur adaptation ou leur inadaptation au milieu dans lequel ils vivent, au sens organique. Une espèce "terrestre" vivant sous la mer, par exemple, devra inventer des moyens de respirer artificiellement. Ce seront pour la plupart des créatures traitées au premier degré.

L'environnement ne sera pas le seul critère de caractérisation des extraterrestres. Beaucoup d'entre eux rappelleront des animaux familiers tels que les insectes, les mollusques ou encore les amphibiens. En bref: des bêtes dont le propre est de ne pas être particulièrement attachantes pour la majorité des gens, si ce n'est repoussantes. Leur expression faciale sera neutre la plupart du temps, quel que soit le camp dans lequel ils se trouvent.

Face à des êtres d'un autre monde, sans aucun lien de sympathie, dont les émotions ne peuvent se deviner le spectateur ressent une impression de gêne et surtout de méfiance. Même quand les rapports sont bons Jules, Julie et Wang sont incapables de savoir à quel moment leurs nouveaux voisins vont leur tendre la main ou les dévorer sur le champ. Autant pour eux que pour le spectateur la vigilance est de mise, à tout moment. L'exemple se rapprochant le plus de cette impression recherchée reste encore le "Voyage de Chihiro" du studio Ghibli, pour se faire une idée.

Là encore, le but visé est une impression d'avancer en terrain inconnu, qui est le propre des histoires d'Aventures au VRAI sens du mot. Le simple fait de saluer un passant peut autant être une chance de détendre l'atmosphère que de signer son arrêt de mort. Impossible de le savoir avant d'avoir essayé.

Imaginez les premiers truchements du Roy au Canada, fraîchement débarqués dans une tribu de Hurons. "Qui sont ces gens, quelle est leur langue, quelles sont leurs mœurs? Sont-ils humains? Faut-il aller à leur rencontre, si oui, comment?". Voilà le genre de questions qui devaient trotter dans leurs têtes en proie à la panique.

Imaginez encore un homme perdu dans un pays étranger. Sa voiture est tombée en panne, il doit marcher vers le village le plus proche pour demander de l'aide. Au village personne ne parle sa langue natale: Comment va-t-il expliquer son problème? En dessinant? En faisant le mime? En imitant le bruit d'une voiture? Voilà tout le défi auquel devront faire face Jules et Julie Jantel au cours de leur aventure.

Être à l'étranger c'est avant tout être un étranger soi-même. Et les deux enfants comprennent bien qu'ils devront faire attention à tout ce qu'ils font s'ils veulent éviter les ennuis.

"On rentre!" reste fidèle à un classique de clichés de science-fiction: Chaque planète a son propre biome et sa propre espèce, à première vue. C'est bien sur une solution de facilité pour l'écriture mais aussi pour le spectateur. Retenant plus facilement chaque péripétie traversée si chacune correspond à une planète et un univers différent.

C'est un dessin animé familial traitant de choses sérieuses comme la violence, la faim ou la maladie sans pour autant chercher un humour ou une provocation gratuite. Le public visé reste avant tout les enfants, même si une frange plus âgée peut y prendre goût. On y retrouve l'esprit des bande-dessinées pour la jeunesse, souvent terre-à-terre mais jamais vulgaires, du moins pas gratuitement.

M.B

